



HAL
open science

Des occupations anciennes sous les vestiges de la Ferme dite "de l'Hôpital" à Valenton (94)

Elise Allaoua

► **To cite this version:**

Elise Allaoua. Des occupations anciennes sous les vestiges de la Ferme dite "de l'Hôpital" à Valenton (94). *L'Homme face à son environnement: exploitation, gestion et adaptation et Actualité archéologique en Ile-de-France*, Nov 2021, La Défense, France. hal-03912578

HAL Id: hal-03912578

<https://hal.science/hal-03912578v1>

Submitted on 12 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTES DES JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES
D'ÎLE-DE-FRANCE
2021

PÔLE LÉONARD DE VINCI
PARIS-LA DÉFENSE

Actes des journées
archéologiques
d'Île-de-France
- La Défense -
26 et 27 novembre 2021



L'Homme face à son environnement :
exploitation, gestion et adaptation
&
Actualité archéologique en Île-de-France



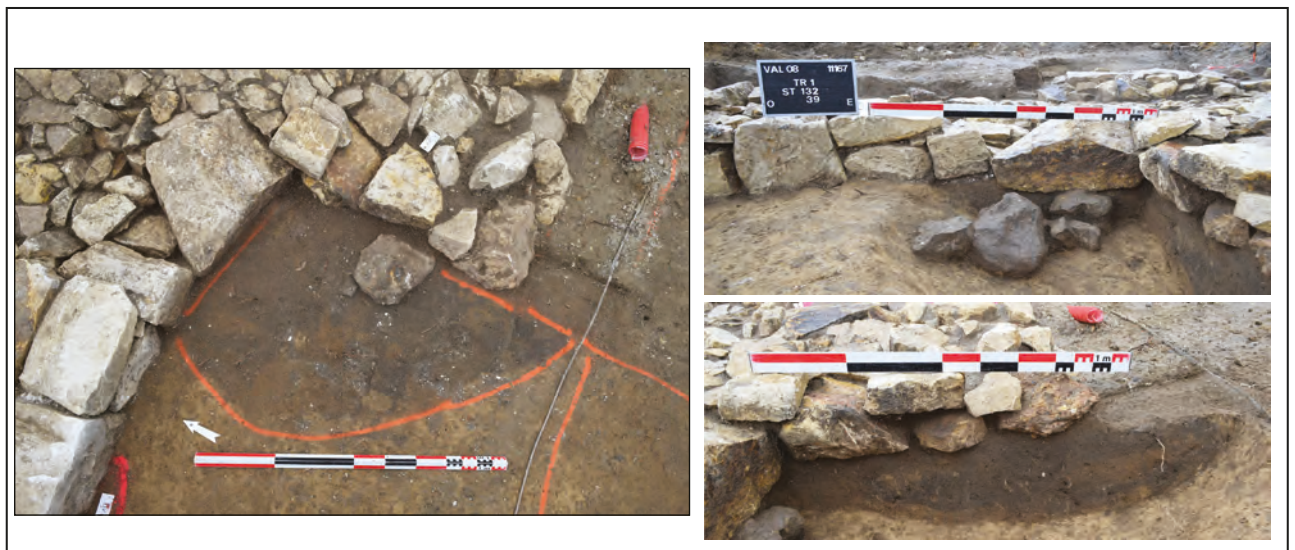
94

Val-de-Marne

Des occupations anciennes sous les vestiges de la Ferme dite « de l'Hôpital » à Valenton.

Élise ALLAOUA

Service Archéologie Conseil départemental du Val-de-Marne



Dans le cadre du projet de construction du Centre Technique Municipal de la ville de Valenton, Chemin de la Ferme de l'Hôpital, un diagnostic archéologique a été prescrit par le Service Régional d'Archéologie d'Île-de-France. Le service Archéologie du Val-de-Marne a réalisé ce diagnostic du 17 février au 6 mars 2020 (Allaoua, 2020). Cette prescription a été motivée par la mention d'une chapelle au XIII^e s., qui appartenait à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean et la présence d'une ferme du XVII^e s., dite la Ferme de l'Hôpital, dont le corps de logis est encore présent, contrairement à ses dépendances disparues, situées en partie sur l'emprise du diagnostic d'après le cadastre napoléonien.

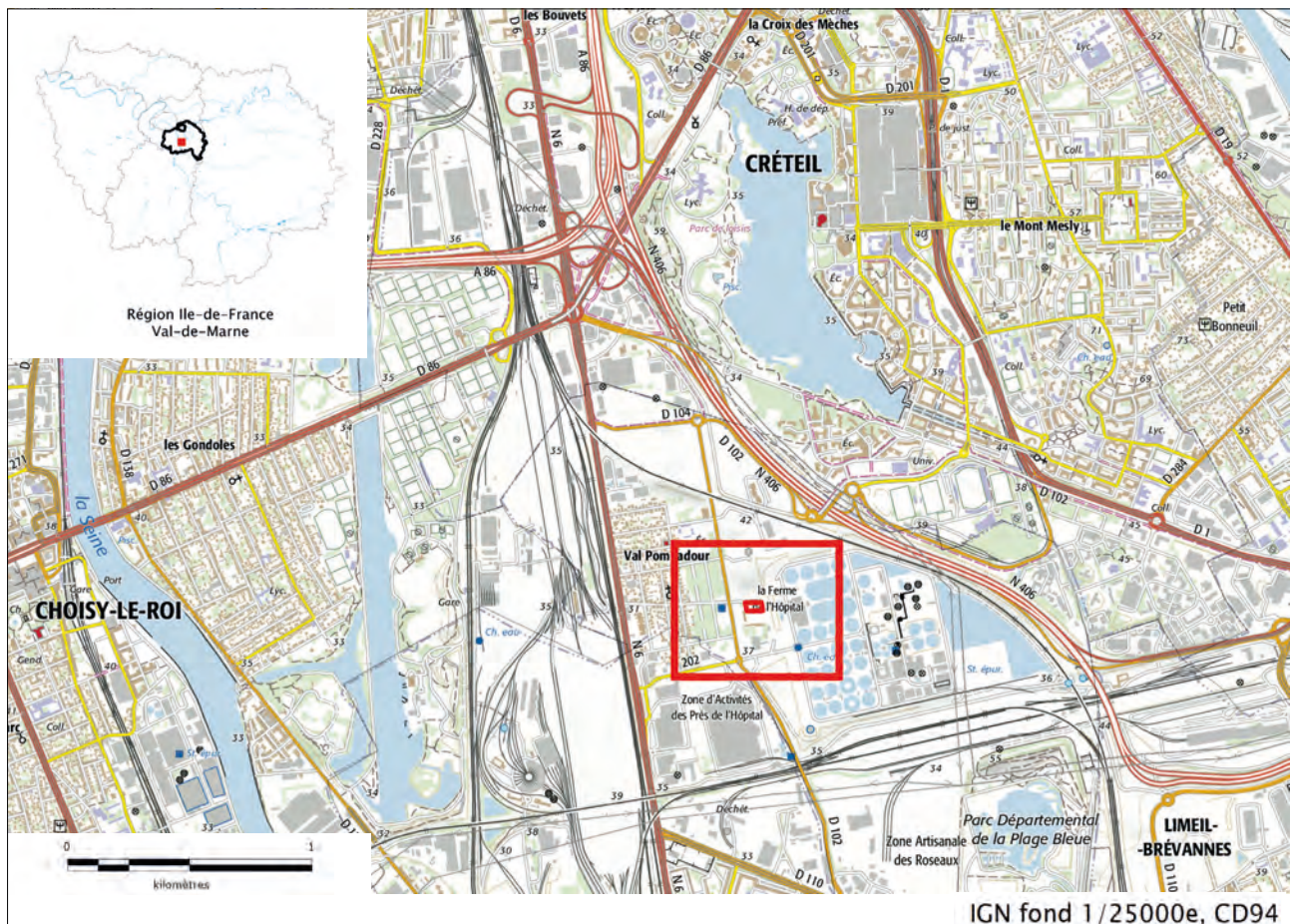
1. Cadre géographique, géologique et historique

La commune de Valenton se situe à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Paris dans le département du Val-de-Marne (fig. 1). Avec ses 531 ha sur le versant d'une colline, elle est localisée sur l'extrémité ouest du plateau de Brie qui est entaillé par les vallées de

l'Yerres au sud, de la Marne au nord et de la Seine à l'ouest. La parcelle diagnostiquée est située en plaine alluviale, à 2 km environ à l'est de la Seine et s'élève à une altitude moyenne de 34 m NGF.

D'après la carte géologique du BRGM (Corbeil) au 1/50000^e, l'emprise se situe au sein des alluvions modernes constituées de dépôts limoneux et sableux à graviers fins. Un seul sondage géologique a pu être réalisé, qui a mis en évidence l'absence de limons bruns supérieurs à cause de l'installation d'un parking et la présence d'alluvions composées de limon sableux jaune homogène avec de rares inclusions calcaires, directement sous la mise en place de cet aménagement contemporain. L'observation de cette stratigraphie a mis en évidence l'arasement des vestiges archéologiques. La présence et la densité de ces vestiges ne nous ont pas permis de sonder profondément dans les niveaux quaternaires.

Les parcelles prescrites sont situées sur l'emprise de la ferme dite de l'Hôpital, sur l'Ancien chemin de l'Hôpital, qui rejoint Villeneuve-Saint-Georges au sud et Charenton-le-Pont au nord.



Au Moyen Âge c'est un relais de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean ; la chapelle du XIII^e s. est placée sous ce patronage, avec droit de sépulture. En effet, l'abbé Lebeuf mentionne la présence d'un cimetière, pour les gens de la ferme seulement (Lebeuf, 1883, p. 31). C'est un relais sur un chemin de Paris à Saint-Jacques-de-Compostelle, pour loger les pèlerins et les croisés de la Terre-Sainte. Comme mentionné sur le plan d'Intendance de 1786 (Lalaude, 1786), il est possible qu'il ait pu s'agir d'une commanderie templière. Si c'est le cas, ce domaine devait être constitué d'un bâtiment d'habitation et d'une église, ainsi que de granges et de divers bâtiments liés au fonctionnement du domaine (Dufour, 2019, p. 32). Au XVII^e s., elle fait partie des biens du Grand-Prieur de l'Ordre de Malte (Lebeuf, 1883, p. 31). Une ferme y est attestée, installée probablement sur les vestiges de l'occupation des Hospitaliers de Saint-Jean. Sur les

plans anciens comme la carte des Chasses du Roi ou le plan d'Intendance, la chapelle est localisée au nord-ouest du corps de logis de la ferme du XVII^e s. Elle a servi de grange pour la ferme et est détruite par des bombardements de l'aviation anglo-américaine, qui visaient la gare de Villeneuve-Triage, en avril et juillet 1944. Les différents plans anciens montrent la transformation et l'évolution de l'organisation des bâtiments de la ferme (fig. 2).

Au cours du XX^e s., le domaine est une exploitation agricole de cultures maraîchères qui approvisionnent les halles de Paris. Les photos aériennes consultées sur le site de l'IGN¹ montrent le maintien du logis et la présence de dépendances de la ferme jusque dans les années 1970. L'année 1977 marque le début du démantèlement des dépendances situées au nord et à l'est, qui seront totalement détruites en 1979.

¹ remonterletemps.ign.fr

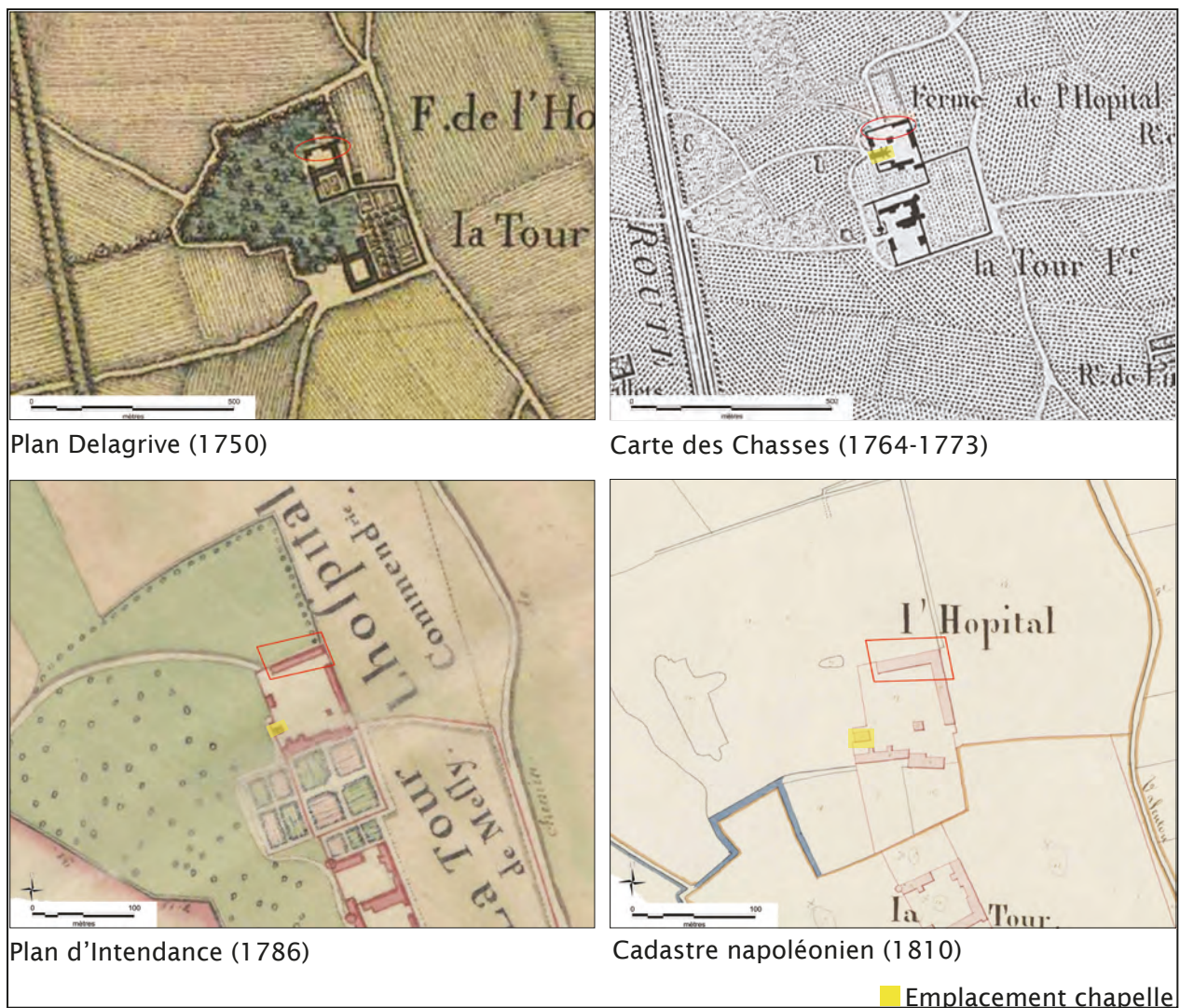


Figure 2 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Localisation du diagnostic et de la chapelle du XIII^e s. sur différents plans et cartes anciennes. © É. Allaoua, CD94, 2020.

Le SIAAP² s'installe en 1987 à l'est de la ferme sur des anciennes carrières. La ferme, à l'abandon à ce moment-là, est utilisée en partie par le SIAAP. Le corps du logis est conservé et l'emplacement des dépendances. Il est abandonné jusqu'en 2010 quand les services municipaux s'installent dans le logis et implantent un parking à l'emplacement des dépendances.

La consultation des archives étant compliquée, entre autres en raison de l'épidémie du Covid-19, ainsi que le temps imparti pour la réalisation du rapport de diagnostic, il n'a pas été possible de faire des recherches archivistiques plus poussées sur l'histoire de la ferme et du relais hospitalier plus ancien.

2. Présentation de l'opération et des découvertes

L'emprise diagnostiquée comptait 2 614 m² prescrits et 1 932,66 m² relevés sur le terrain. Quatre tranchées ont été ouvertes correspondant à 255,22 m², soit

13,2 % de l'emprise relevée et 9,7 % de la surface prescrite. Trois des quatre tranchées se sont avérées positives en vestiges archéologiques, la quatrième étant implantée sur un réseau indéterminé. Ces ouvertures ont permis la mise au jour de 80 structures ou aménagements s'étalant sur une fourchette chronologique étendue depuis le Néolithique, pendant la Protohistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, jusqu'à l'Époque moderne à contemporaine (fig. 3).

2.1. Un bruit de fond néolithique

Aucune structure n'a clairement été identifiée comme datant du Néolithique, mais plusieurs tessons ont été retrouvés dans des structures postérieures au Néolithique, dans les tranchées 1 et 2.

Dans la tranchée 1, deux structures, l'une datée du premier Moyen Âge (ST 132), l'autre de l'Époque moderne à contemporaine (ST 113), contenaient dans leur comblement des tessons néolithiques : un fragment de bord à lèvres arrondie avec un décor incisé daté du Rubané Final du Bassin de la Seine (RFBS) et une anse à perforation horizontale datée du Néolithique ancien ou du Néolithique moyen 1 (fig. 4). Plusieurs structures de la tranchée 2 ont livré

² Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne.



Figure 3 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Plan général du diagnostic. © B. Deloumeaux, É. Allaoua, CD94, 2020.



Figure 4 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographie du tesson décoré daté du Rubané Final du Bassin de la Seine (RFBS) et du tesson à anse à perforation horizontale daté du Néolithique ancien ou moyen. © C. Vosgien, CD94, 2020.

des tessons néolithiques, soit dans leur comblement, soit à la surface lors du décapage parmi du mobilier plus récent. Ces indices démontrent donc qu'une occupation de cette période est probablement installée dans le secteur du diagnostic, mais ils sont trop peu nombreux pour identifier une occupation dans l'emprise.

2.2. Une présence à la Protohistoire

Quatre structures ont été attribuées à la période protohistorique. Ces structures ont été mises au jour dans la tranchée 1 et dans la tranchée 2. Il s'agit de la fosse 107, du silo 108, du fossé 112 et de la structure 234.

La fouille de la fosse 108 a fourni 19 tessons qui ont été datés de la Protohistoire sans pouvoir être plus précis, hormis un tesson qui pourrait dater de La Tène ancienne, mais ne présentant pas de formes

caractéristiques. Un fragment d'outil en silex, une tige en fer et de nombreux fragments de terre rubéfiée (paroi de silo ?) ont également été prélevés dans cette structure.

Comme déjà signalé précédemment, les vestiges ont été arasés par l'installation du parking. Par conséquent, les structures ne sont pas conservées dans leur intégralité. De ce fait, l'interprétation de la structure 108 est difficile. S'agit-il d'une fosse de rejet de structure de combustion ? S'agit-il d'un fond de silo ? La rubéfaction observée au fond de la structure, les nombreux fragments de terre rubéfiée interprétés comme des fragments de parois, ainsi que la forme et les dimensions laissent supposer qu'il pourrait s'agir des vestiges d'un silo (fig. 5).

Peu représentée par rapport au nombre de structures mises au jour dans les trois tranchées, l'occupation

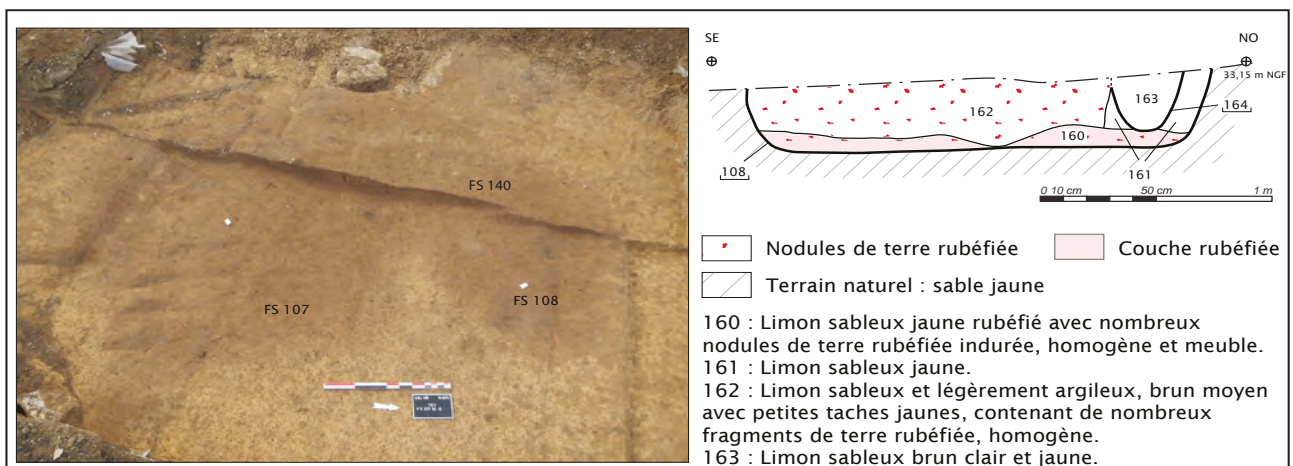


Figure 5 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographies et coupe de la structure 108. © C. Vosgien, CD94, 2020.

protohistorique n'a pas pu être caractérisée, hormis l'identification d'un silo. Parmi les nombreuses structures qui n'ont pas pu être datées dans la tranchée 2, il est fort probable qu'il y en ait certaines appartenant à cette période. Mais au stade du diagnostic, il est pour l'instant impossible d'interpréter l'occupation protohistorique.

2.3. Des indices d'occupation durant l'Antiquité

Quatre structures ont été identifiées comme appartenant à la période gallo-romaine : deux dans la tranchée 1 et deux dans la tranchée 2. Cette attribution chronologique a été réalisée à partir du mobilier ramassé en surface, au décapage. De forme incomplète, principalement par le fait qu'ils soient recoupés par de nombreuses autres structures et situés en bord de berme, comme par exemple la structure 225 (fig. 6), ces vestiges n'ont pas pu être sondés. Les structures 114 et 225 ont été rattachées au Haut-Empire, des fragments de bord de NPR, datant de la seconde moitié du I^{er}-début II^e s.³, ayant été trouvés dans la structure 114 et un fragment de cruche daté de la seconde moitié du I^{er} s. ou du II^e s. dans la structure 225. La structure 123 a été datée par un fragment de céramique sigillée d'Argonne du IV^e-V^e s. et la structure 215 du II^e-IV^e s. par plusieurs tessons de commune sombre.

Comme pour les vestiges protohistoriques, le nombre peu conséquent de structures antiques, s'ajoutant au fait qu'elles n'ont pas pu être fouillées,

limite la compréhension d'une organisation et d'une interprétation de ces vestiges, à l'échelle du diagnostic

2.4. L'occupation médiévale

Le site semble avoir été occupé tout au long du Moyen Âge. Le contexte historique abordé précédemment signale la présence d'un relais des Hospitaliers de Saint-Jean dès le XIII^e s. avec la présence d'une chapelle, qui s'est transformée en commanderie templière par la suite. Ce diagnostic a mis en évidence une occupation antérieure, avec la mise au jour de fosses et de trous de poteau (TP) qui ont été datés du premier Moyen Âge et des possibles traces de l'occupation du second Moyen Âge avec la présence d'un angle de bâtiment appartenant peut-être à l'installation des Hospitaliers de Saint-Jean. Douze structures, ou faits, ont été rattachées au Moyen Âge, dont cinq au premier Moyen Âge et une au second Moyen Âge.

2.4.1 Les vestiges du premier Moyen Âge

Trois des cinq structures datées du premier Moyen Âge ont été fouillées.

La structure 132 est située au nord de la tranchée 1, à l'angle des murs 115 et 127. Elle est incomplète car elle est recoupée par la fondation de ces derniers. Un quart de la structure est visible. Un sondage a donc été réalisé dans ce quart. Il a permis d'observer un creusement à fond assez plat et bords évasés, conservé sur 0,25 m de profondeur (fig. 7). Plusieurs

³ Erreur dans le rapport Allaoua 2020, p. 61.

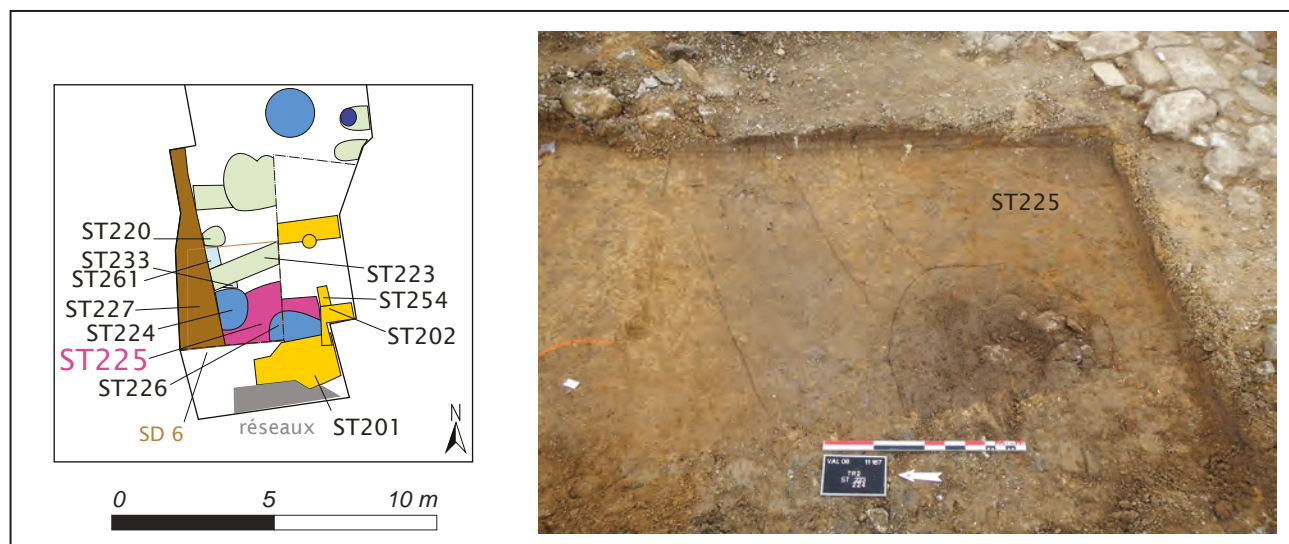


Figure 6 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographie et localisation de la structure 225 recoupée par plusieurs autres structures. © É. Allaoua, CD94, 2020.

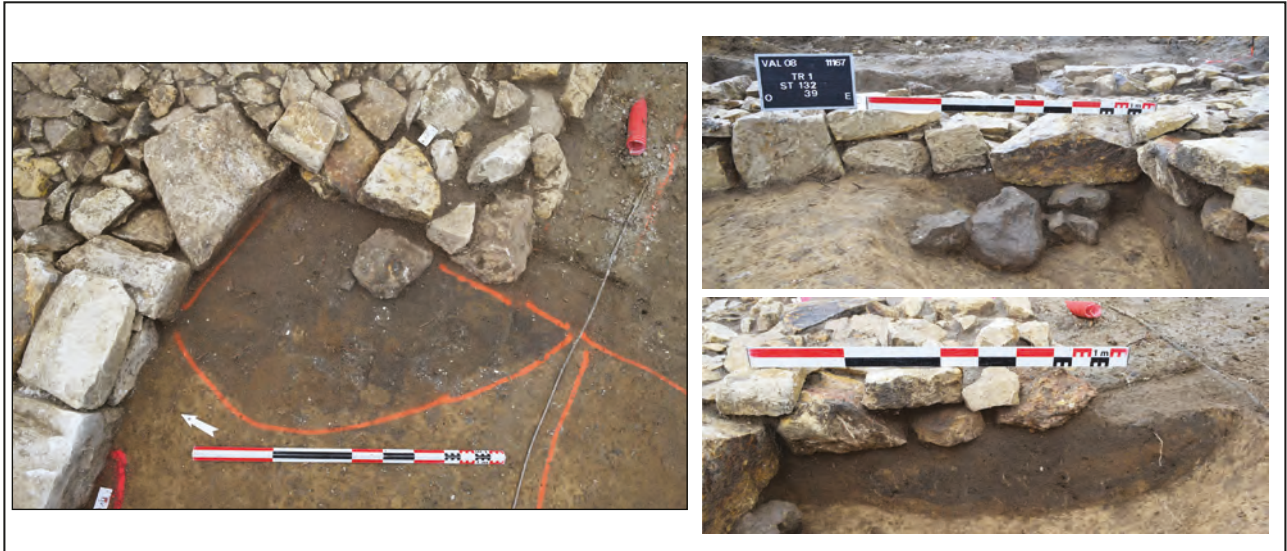


Figure 7 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographies de la structure 132 recoupée par le mur 115 et le mur 127. © C. Vosgien, CD94, 2020.

fragments de tuiles antiques (*imbrex* et *tegula*) ont été prélevés lors de la fouille. Quatorze esquilles de faune sont issues de cette fosse, identifiées comme du porc (13) et du bœuf (1). Plusieurs tessons ont également été trouvés : un tesson daté du Néolithique ancien (RFBS), un fragment de bord de sigillée d'Argonne du Bas-Empire et quatre tessons de céramique granuleuse qui dateraient le comblement de cette fosse au plus tard du premier Moyen Âge, entre le VI^e et le X^e s.

Les fosses 204 et 224 sont situées dans la tranchée 2. Il pourrait d'agir de trous de poteau. Distants de 6 m environ et alignés sud-ouest/nord-est, ils présentent un profil similaire à fond plat à bords sub-verticaux, une profondeur équivalente de 0,70 m et un diamètre compris entre 1,40 et 1,50 m (fig. 8). Fouillée sur son quart sud-ouest, la fosse 204 présente un comblement primaire ayant la particularité d'être composé exclusivement de fragments de torchis et de branchages et graines carbonisés. Dans l'hypothèse qu'il s'agit bien de trous de poteau, ces deux fosses pourraient appartenir à un bâtiment, mais le fait de n'avoir que deux trous de poteau ne permet pas de mettre en lumière une ébauche de plan. Le comblement de la structure 204 laisse penser que le fond de celui-ci aurait été comblé par la démolition d'un bâtiment incendié en terre et matériaux périssables. La présence de graines pourrait suggérer qu'il s'agissait d'un grenier. La fonction du bâtiment auxquels ils appartiendraient pourrait être un espace de stockage au sens large, une grande construction, au vu de la taille des trous de poteau.

Bien que peu répandu contrairement aux trous de poteau de taille plus modeste, ce type de fosses de grand diamètre et grande profondeur a déjà été observé à Serris en Seine-et-Marne (Sethian et Gentili, 2017), où un bâtiment sur poteaux (bâtiment 40), daté du premier Moyen Âge, présente deux grosses fosses de 1,50 m environ de diamètre jusqu'à 0,50 m de profondeur avec un profil irrégulier. Ces deux TP sont localisés au centre du bâtiment le divisant en deux travées, portant probablement la poutre faîtière et ils sont séparés de 6 m environ. L'interprétation de ce bâtiment n'est pas clairement identifiée.

À Longueuil-Annel, dans l'Oise (Derbois, 2011), un grand bâtiment (bat. F) identifié comme une grange monastique, daté du XI^e s., a été mis au jour. Ce bâtiment est orienté sud-ouest/nord-est. Les trous de poteau constituant le bâtiment présentent des diamètres compris entre 1,20 et 1,80 m et sont conservés sur une profondeur comprise entre 0,46 et 1,18 m. Les quatre TP centraux supportant la panne faîtière présentent les profondeurs les plus importantes. Ils sont espacés de 6 à 7 m.

À Valenton, la fenêtre restreinte du diagnostic n'a pas permis d'appréhender la taille d'un éventuel bâtiment auquel ces trous de poteau pourraient appartenir.

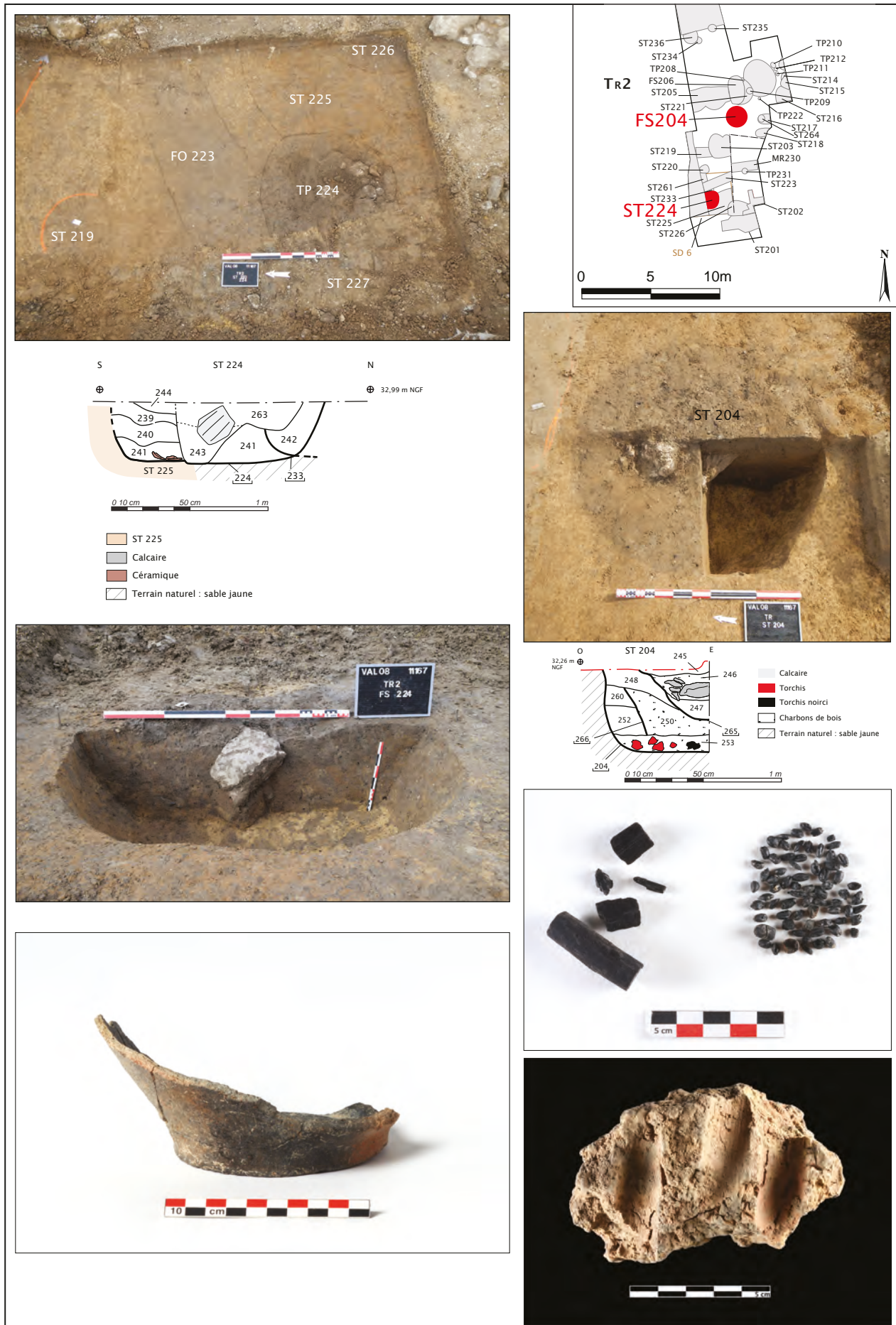


Figure 8 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographies et coupes des structures 204 et 224 et photographies de céramique trouvée au fond de la structure 224, de torchis et restes carbonisés trouvés dans la structure 204. © É. Allaoua, CD94, 2020.



Figure 9 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographie de l'angle du bâtiment à contreforts. © C. Vosgien, CD94, 2020.

2.4.2 Une maçonnerie du second Moyen Âge ?

Un ensemble maçonné a été mis au jour au nord de la tranchée 1. Il s'agit probablement d'un angle de bâtiment, à contreforts, dont la partie intérieure serait au sud et à l'ouest des murs (fig. 9). Toutes les maçonneries sont chaînées ; elles sont donc synchrones.

Le mur 115, identifié comme une fondation, est orienté nord-nord-ouest/sud-sud-est. Il est conservé sur une longueur de 0,95 m, une largeur de 0,94 m et

une profondeur de 0,25 m, soit deux assises. Au sud, il est interrompu de manière nette, en partie par le creusement de la tranchée d'un réseau électrique. Cette maçonnerie se poursuivait probablement au sud, mais elle a disparu, laissant place à une possible tranchée de récupération (ST 113).

Le mur 127 est également une fondation, orientée ouest-sud-ouest/est-nord-est, à angle droit avec la fondation 115. Elle mesure 1,10 m de large et a été dégagée sur 2 m. La fouille de la fosse 132 a permis d'observer la présence d'une tranchée de fondation. Une seule assise est visible. En plan comme sur le parement sud, nous avons observé que cette fondation 127 a subi une intervention postérieure à sa construction initiale. En effet, une intervention secondaire, reprise ou consolidation, a été effectuée au sud du mur.

Cet ensemble maçonné se distingue des autres maçonneries mises au jour dans les tranchées 2 et 3 qui ont été attribuées à l'occupation moderne-contemporaine. Tout d'abord, ces fondations sont plus imposantes que le mur 306 par exemple, qui est situé dans l'alignement de la fondation 127, dans la tranchée 3. Elles sont également de facture différente de la fondation 306 ou de la fondation 230. De plus, la présence des contreforts d'angle rappelle ceux observés à l'angle nord-ouest de la chapelle du XIII^e s. sur une carte postale ancienne (fig. 10). Bien qu'aucun indice, hormis un tesson flammulé peint prélevé des joints de la maçonnerie 127, n'ait été trouvé, et bien que cet aménagement soit situé à l'emplacement d'un bâtiment de la ferme moderne



Figure 10 : Carte postale ancienne de la ferme de l'Hôpital présentant la chapelle. Source : Collectif 1987, p. 51.

visible sur les plans anciens, cet ensemble pourrait dater de l'époque médiévale, et pourrait appartenir à l'occupation de la commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean et non à la ferme du XVII^e s. Cette interprétation est hypothétique, la prescription d'une fouille et une étude documentaire pourraient permettre de confirmer ou non cette hypothèse.

2.5. L'occupation de l'Époque moderne à contemporaine

Comme signifié précédemment, au XVII^e s., une ferme s'installe à l'emplacement de la commanderie dite de l'Hôpital. Quelques vestiges bâtis mis au jour dans la tranchée 2 et la tranchée 3 pourraient appartenir à cette occupation moderne qui s'est poursuivie jusqu'à l'Époque contemporaine.

Dans la tranchée 2, un ensemble de structures construites, difficile à interpréter, a été dégagé. Il s'agit d'empierrements (US 201 et 202), d'une fondation (230) et d'un possible seuil de porte (254) (fig. 11). L'US 201 et l'US 202 appartiennent à un même aménagement. Il est composé de blocs de calcaire équarris, de moellons bruts et ébauchés,

petits à moyens, ainsi que de pavés de grès. Cet aménagement pourrait être les vestiges d'un pavage, partiellement conservé, mais comme il n'a pas été entièrement dégagé, il est difficile de l'affirmer avec certitude.

L'aménagement 254 est situé dans l'alignement de l'empierrement 202. Il est composé de deux blocs de pierre taillés, bien plats et lissés sur leur face supérieure. Bien que partiellement conservé, il pourrait s'agir d'un pas de porte. Mais cela reste très hypothétique. Ces blocs sont installés sur des limons en place et non sur des remblais.

La maçonnerie 230 est située au nord des pavages 201-202 et du probable seuil de porte 254. Il s'agit d'une fondation de mur orientée est/ouest creusée dans les limons brun en place. Elle est visible sur une longueur d'1,90 m et mesure 0,70 m de large. Il s'agit de la seule fondation en mortier de chaux sableux jaune observée sur tout le diagnostic.

Dans la tranchée 3, les vestiges modernes conservés sont essentiellement concentrés au sud de la tranchée, hormis le mur 306 situé au nord.



Figure 11 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographie avec localisation des structures au sud de la tranchée 2. © É. Allaoua, CD94, 2020.



Figure 12 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Photographie d'ensemble du pilier 302 et du sol 356. © É. Allaoua, CD94, 2020.

En effet, des aménagements empierrés ont été mis au jour : un sol construit (356) et un pilier (302) (fig. 12).

Le sol 356 est constitué d'une couche construite de surface, peu épaisse, qui recouvre trois types de lits de pierres qui constituent le pavage, qui se distinguent essentiellement par des modules différents de blocs en calcaire et meulière. Lors du nettoyage du sol, trois tessons ont été ramassés, dont un fragment d'anse avec de la glaçure jaune et un fragment de panse glaçurée jaune à l'intérieur et brun à l'extérieur, datés du XIX^e s.

La maçonnerie 302 est située au nord du pavage 356. Il s'agit d'une base de pilier ou de socle en pierre, peut-être destinée à recevoir une colonne ou une poutre. Pour l'installer, une tranchée a été creusée (US 313), dont le comblement, contemporain de l'installation des fondations, est constitué de limon sablo-argileux gris-brun foncé, homogène et meuble, contenant quelques inclusions calcaires (US 331). Trois assises de fondation ont été montées (US 314), sur une hauteur de 15-20 cm chacune. Il s'agit d'une maçonnerie à 4 parements et blocage constitués

de moellons de calcaire et meulière, de modules petits à moyens ébauchés et équarris avec de probable remplois. L'ensemble est lié par du plâtre sableux et charbonneux (US 338) et par de la terre (US 339) (fig. 13). La fondation est débordante par rapport à l'assise d'élévation. Celle-ci (US 315) est une maçonnerie à 4 parements constituée d'une assise de moellons de calcaire équarris de modules moyens avec un mince blocage de petits moellons, dont certains en meulière, liés au plâtre avec des joints fins. Au nettoyage, un fragment de panse glaçurée jaune à l'intérieur et brun à l'extérieur a été trouvé, il pourrait dater du XIX^e s.

Le pavement 356 fait probablement partie du sol de la cour. Il semble avoir été installé après l'implantation du pilier 302, mais est probablement contemporain de son utilisation. Les vestiges d'un sol pavé de cour similaire a été observé à Roissy-en-France, dans la ferme de La Selle (Dufour, 2016, p. 137). Le pilier 302 est difficile à interpréter. Vu l'importance de sa taille et de ses fondations il devait probablement porter une charpente importante. Mais à l'échelle du diagnostic l'interprétation de la fonction de ce pilier reste une énigme.

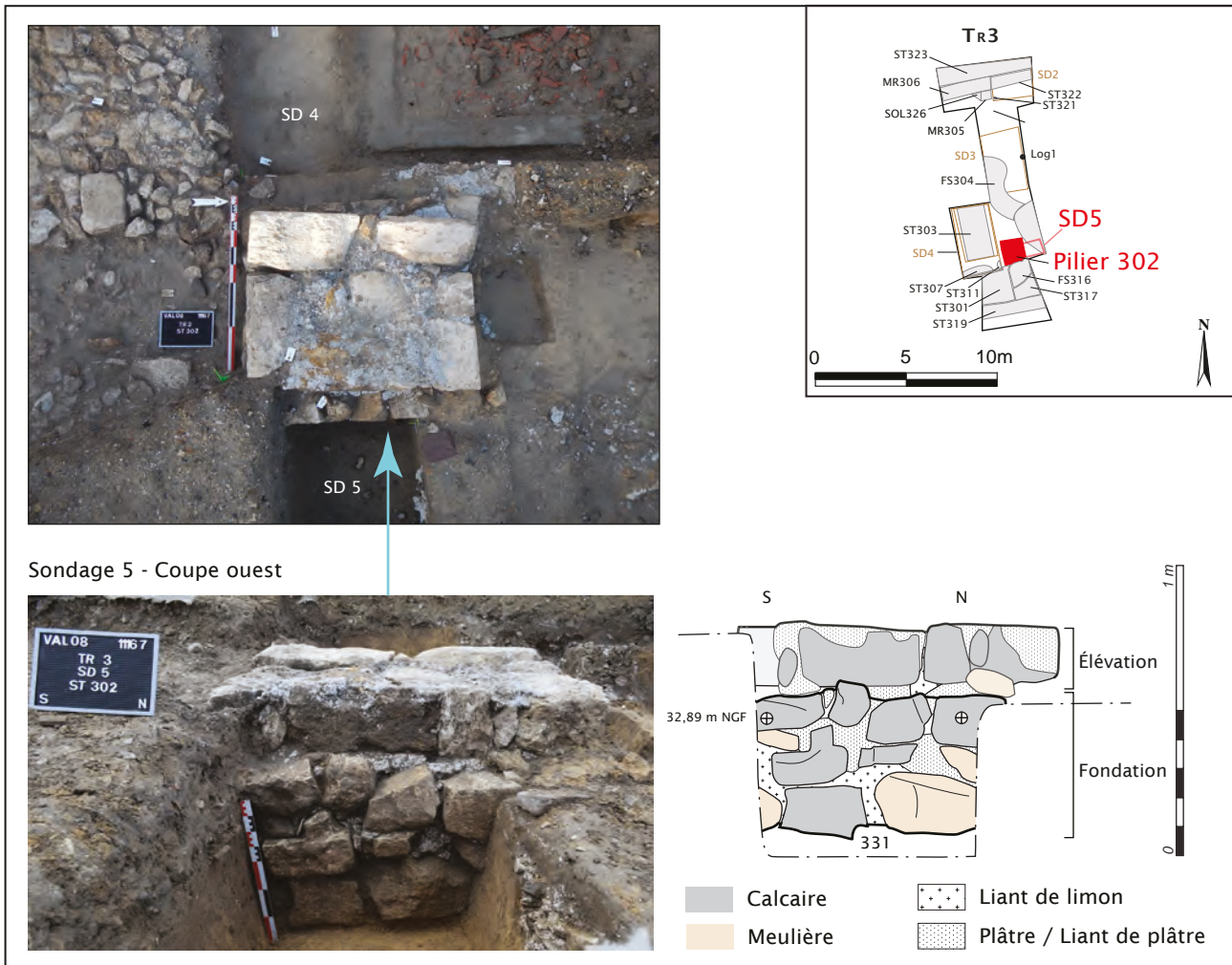


Figure 13 : Valenton, « La ferme de l'Hôpital quartier Val Pompadour » (Val-de-Marne). Coupes et photographies du pilier 302. © CD94, 2020.

Au nord de la tranchée 3, une fondation de mur (306) a été dégagée. Observée sur une longueur de 2,75 m, cette maçonnerie est interrompue à l'est. Nous avons donc décidé de creuser un sondage pour en observer son installation et conservation. Elle est conservée sur une largeur de 0,80 m et sur une seule assise, soit 0,25 m environ. Deux tessons de céramique granuleuse qui datent de l'époque carolingienne ont été retrouvés. Cependant, ces tessons compris dans la maçonnerie, ne la datent pas pour autant de cette période.

2.6. Discussion sur la chronologie relative des vestiges bâtis

Les observations effectuées lors de cette opération de diagnostic nous ont permis d'émettre des hypothèses quant aux rattachements chronologiques des différents aménagements bâtis mis au jour dans les trois tranchées creusées sur l'emprise de 2 000 m² environ. La tranchée 1 a mis en évidence la présence

de fondations de l'angle nord-est d'un bâtiment que nous supposons, d'après sa morphologie, possiblement médiéval. Si cela est avéré, ces vestiges pourraient être rattachés à l'occupation du relais des Hospitaliers de Saint-Jean. Cette occupation pourrait être une commanderie (cf. *supra* plan d'Intendance ; fig. 2), mais des études archivistiques devraient être entreprises pour le confirmer.

Au XVII^e s., la ferme, dite de l'Hôpital est implantée sur le domaine de la ferme des Hospitaliers de l'Ordre de Malte. Les vestiges des aménagements liés à cette ferme mis au jour sur notre emprise sont les pavements (201-202) situés au sud de la tranchée 2 ainsi que la fondation 230, l'ensemble sol 356, le pilier 302 et la fondation 306 dans la tranchée 3. Ces derniers semblent absents des cartes anciennes antérieures à 1780. À partir de 1786 (plan d'Intendance), un nouveau bâtiment apparaît à l'emplacement de ces vestiges bâtis ce qui suppose qu'ils appartiendraient à un second état de la ferme. Mais la comparaison

entre les vestiges et les plans anciens est difficilement réalisable, de même qu'avec les photos aériennes du début du XX^e s., ces illustrations présentant uniquement des vues en plan, s'ajoutant la faible précision, cela ne permet pas d'attribuer le pilier et le pavage avec certitude à ce second état de la ferme.

Conclusion

Cette opération a permis de confirmer l'occupation moderne et médiévale, mais également que l'installation humaine dans ce secteur est bien plus ancienne. En effet, ce diagnostic a mis en évidence des occupations diachroniques depuis le Néolithique ancien, à la Protohistoire, à l'Antiquité, au Moyen Âge et aux époques Moderne et Contemporaine. La présence au Néolithique n'est pas clairement établie sur l'emprise, aucune structure n'a été datée de cette période mais de nombreux tessons de céramique néolithique ont été retrouvés dans les comblements de structures plus récentes. À la Protohistoire, l'occupation est matérialisée par l'implantation de fosses, dont une interprétée comme un silo et d'un probable fossé. Bien que le calibrage chronologique n'ait pu être plus précis que la Protohistoire, le mobilier issu de ces structures est assez homogène et suggère une contemporanéité de celles-ci. Les structures antiques, malgré leurs implantations éparpillées, marquent une présence au Haut-Empire et au Bas-Empire. S'installe par la suite une occupation du premier Moyen Âge, probablement carolingienne, marquée par la présence de nombreuses fosses interprétées comme des trous de poteau, dont certains de grand gabarit, supposant la présence d'un bâtiment imposant. Le second Moyen Âge était attesté jusqu'à présent par la présence d'une chapelle du XIII^e s., détruite en 1944. Ce diagnostic pourrait permettre d'attribuer la découverte de l'angle d'un bâtiment à cette période. Mais des investigations plus poussées permettraient de le confirmer. Enfin, des vestiges de la ferme moderne dite de l'Hôpital ont été mis au jour : des restes de pavements, des murs et un pilier. De nombreuses structures en creux restent indéterminées et n'ont pas pu être datées mais leur situation stratigraphique par rapport aux vestiges construits médiévaux et modernes/contemporains laisse supposer qu'elles appartiendraient à une fourchette chronologique comprise entre le Néolithique et le premier Moyen Âge.

Au vu de la densité des structures et la petite surface à diagnostiquer, les vestiges découverts ont été délicats à interpréter, les fenêtres d'ouverture n'étant pas suffisantes à leur compréhension. Le projet de construction du Centre Technique Municipal n'étant pas maintenu, nos interrogations resteront en suspens. Mais ce diagnostic a permis de confirmer la présence des vestiges de la ferme moderne, de confirmer également la présence d'une occupation au second Moyen Âge, mais surtout elle a permis de mettre en lumière des occupations plus anciennes, informations inédites pour ce secteur de Valenton, seule zone épargnée par toutes les carrières implantées autour.

Références bibliographiques

ALLAOUA É., 2020, *Valenton (Val-de-Marne, Île-de-France), La ferme de l'Hôpital : quartier Val Pompadour*, Rapport de diagnostic, Villejuif, Service départemental d'archéologie du Val-de-Marne, 252 p.

COLLECTIF, 1987, *Valenton : des origines à nos jours*, Saint-Georges-de-Luzançais.

DERBOIS M., 2011, *Longueil-Annel (Oise, Picardie), Le Village, Une grange monastique et un habitat de X^e-XI^e siècles*, Rapport final d'opération de fouille, Amiens, Inrap NP, 294 p.

DUFOUR J.-Y. (dir.), 2016, *Roissy-en-France (Val-d'Oise, Île-de-France), 14 rue Jean Moulin, La ferme de La Selle*, Rapport final d'opération de fouille, Pantin, Inrap CIF, 631 p.

DUFOUR J.-Y., 2019, *Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne, Île-de-France), Ferme du Coulevrain, Place Georges Henri Rivière*, Rapport de diagnostic, Pantin, Inrap CIF, 386 p.

LALAUDE, 1786, Plan topographique du territoire de Valenton levé au mois de juin 1786 dressé par A. Lalaude, Arpenteur géographe.

LEBEUF J., 1883 [1754-1758], « Valenton », dans Lebeuf, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, t. 5, Paris, Féchoz et Letouzey éditeurs, p. 29-32.

SETHIAN E. (dir.) et GENTILI F. (dir.), 2017, *Serris (Seine-et-Marne, Île-de-France), ZAC du Couvernois, La Pièce du bois des Dames*, Rapport final d'opération de fouille, Pantin, Inrap CIF, 3 vol., 496, 645 et 334 p.

